



Jeune cinéma d'Yves-Marie Mahé.

## Jeune cinéma

d'Yves-Marie Mahé

France, 2022. Documentaire. 1h12.

Sortie le 27 septembre.

Il fallait l'abnégation scrupuleuse d'Yves-Marie Mahé, lui-même spécialiste des contre-cultures et cinéaste expérimental au sein du collectif... Jeune cinéma, pour ressusciter à l'écran le festival de Hyères (1965-1983), manifestation naguère essentielle trop vite devenue chaînon manquant, avant de se réincarner en 1999 en Festival des cinémas différents et expérimentaux. C'est un pan d'histoire passionnant que dévoile ce film d'archives, dont l'apparente sagesse – montage chronologique, absence de commentaires a posteriori – apparaît comme une rigueur paradoxale mais nécessaire, tant l'évolution de cet événement dédié à un cinéma alternatif fait sens. Se situant symboliquement et géographiquement *tout contre* Cannes,

Hyères apparaît rétrospectivement comme un festival séminal, témoignant d'un bouillonnement auquel ont participé des cinéastes capitaux dont le travail ne saurait être réduit à la contestation des modes de production et de diffusion dominants. En témoignent, inattendus, nombre de documents jamais (re) vus cadrant, sous le patronage de figures tutélaires comme Chabrol, Godard ou Duras, la jeunesse de Guy Gilles, Chantal Akerman, Philippe Garrel ou Leos Carax. Au-delà de l'histoire, Hyères nous parle d'aujourd'hui : la mort du festival Jeune cinéma tout autant que les avanies de sa très brève existence (il fut déporté à Toulon de 1972 à 1976) ne sont que trop actuelles, rappelant l'épée de Damoclès que constitue, via l'attribution des subventions publiques, la dépendance de l'art au fait du prince et plus globalement au pouvoir politique.

T.M.